

CHAPITRE 3. COMMENT DEVENONS-NOUS DES ACTEURS SOCIAUX ?

Objectifs d'apprentissage

Sociologie	
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir que la socialisation est un processus. - Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe des pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes. - Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social, du genre.

PLAN

I. LE PROCESSUS DE SOCIALISATION

- A) QU'EST-CE-QUE LA SOCIALISATION ?
- B) L'INTERIORISATION DES VALEURS ET DES NORMES
- C) QUELLES SONT LES INSTANCES DE SOCIALISATION ?
- D) QUELS SONT LES MOYENS DE SOCIALISATION ?

II. QUELS ROLES JOUENT LES AGENTS SOCIALISATEURS ?

- A) LE ROLE DE LA FAMILLE DANS LA SOCIALISATION
- B) LE ROLE SOCIALISATEUR DE L'ECOLE
- C) LE ROLE DES GROUPES DE PAIRS DANS LA SOCIALISATION
- D) LES MEDIAS COMME INSTANCE DE SOCIALISATION

III. LA SOCIALISATION EST-ELLE LA MEME POUR TOUS LES INDIVIDUS ?

- A) LA SOCIALISATION DIFFERENCIEE SELON LE MILIEU SOCIAL
- B) LA SOCIALISATION DIFFERENCIEE SELON LE GENRE

INTRODUCTION

Document 1. Natacha, l'enfant sauvage
<https://www.youtube.com/watch?v=6OQiGSw1lhw>

La protection de l'enfance a annoncé mercredi avoir découvert une fillette à l'état quasi sauvage [...] à 4.700 kilomètres à l'est de Moscou.

Natacha, 5 ans, a été trouvée prisonnière d'un appartement délabré où vivaient son père et ses grands-parents, qui ne s'en occupaient pas. Leur domicile s'apparente à une décharge, des gamelles s'entassant d'une pièce à l'autre. Vêtue de haillons, l'enfant n'est jamais sortie de ce taudis, sans chauffage, ni eau courante. [...] Entourée de chiens et de chats, la fillette a très probablement été élevée par ces animaux, dont elle semble avoir copié le comportement. Lorsqu'elle a été découverte, elle «se jetait sur les gens comme un petit chien» et ne communiquait qu'avec «le langage des animaux». Elle comprendrait le russe, mais ne le parlerait que très peu.

La petite fille a depuis été placée dans une institution où elle reçoit une aide médicale et psychiatrique et joue avec d'autres enfants, tout en continuant à avoir un comportement animal. «La fillette ne mange pas avec une cuillère, elle la

met de côté et elle lape», raconte une responsable. «Aujourd'hui, quand j'ai quitté la pièce, elle a sauté vers la porte et a commencé à aboyer», ajoute [-t-elle]. Un autre responsable de l'institution refuse toutefois de voir en elle un «enfant animal». «Ce n'est pas Mowgli», dit-il. «Natacha s'était très bien adaptée, elle marche, ses manifestations comportementales de chiens et de chats sont épisodiques. Elle montre comment mettre une casserole sur un réchaud et allumer le gaz», ajoute-t-il. [...]

Le cas de Natacha n'est pas isolé. Depuis 2003, une dizaine d'histoires similaires ont été recensées en Russie. Les enfants, maltraités ou délaissés, ne savaient marcher qu'à quatre pattes, mordaient ou miaulaient ;

J.C., «Une «enfant sauvage» découverte en Sibérie», lefigaro.fr, 28/05/2009

SENSIBILISATION : QUESTIONS A L'ORAL

Q1. Dans quelles conditions Natacha, cette enfant sauvage a-t-elle grandi pendant les premières années de sa vie ?

Elle a grandi avec des chiens et des chats dans des conditions insalubres et sans contacts avec les êtres humains.

Q2. Quelles sont les conséquences de ce « mode de vie » sur le comportement de cette enfant ?

Elle se comporte et s'exprime comme un chiot. Natacha a un comportement très éloigné de celui des humains vivant en société. Cela rend difficile son intégration sociale.

Q3. Pourquoi Natacha est-elle qualifiée d'enfant «sauvage» ?

Parce que Natacha n'a pas acquis les codes propres à sa société: langage, manières de se tenir, d'agir, etc. On parle donc d'enfant sauvage parce qu'elle se comporte comme un animal.

Q4. Comment expliquez-vous ce comportement ?

Ce comportement s'explique par le fait que Natacha n'a pas été initiée aux codes de sa société. Son père et ses grands-parents ne s'occupant pas d'elle, elle a davantage été «éduquée» par les animaux que par les humains. Aussi, elle a intégré des habitudes propres aux animaux et non à son groupe humain.

Q5. Dans quel but Natacha a-t-elle été placée dans une institution ?

Pour faciliter sa socialisation parmi les enfants de son âge et les adultes qui la prennent en charge. Ce processus lui permettra d'apprendre et d'intérioriser les valeurs et les normes de la société à laquelle elle appartient.

Q6. Que va lui apprendre cette institution ?

Elle va lui apprendre à parler, à se tenir à table, à lire, à écrire, à vivre en société.

Q7. Dans quel but ?

Le but étant qu'elle puisse vivre dans la société et qu'elle puisse s'intégrer.

Q8. Remplissez le tableau suivant en cochant la bonne case :

	INNE (naturel)	ACQUIS (culturel)
Parler une langue (Russe, Français...)		
Devoir manger pour vivre		
Manger à table		
Se tenir et se comporter comme un humain		

Q9. Selon vous, que signifie le terme «socialisation» employé à la fin de la vidéo ?

SYNTHESE

Les individus sont des êtres sociaux. Pour vivre en société, ils doivent apprendre les manières d'agir, les comportements attendus par la société, le langage, les règles de vie de la société. Tous ces éléments sont issus d'un processus d'apprentissage et d'intériorisation appelé la socialisation.

Questionnement : En quoi la socialisation fait-elle de nous des acteurs sociaux et la socialisation est-elle la même pour tous ?

→ C'est ce que nous allons chercher à comprendre : qu'est-ce qui se transmet dans le processus de socialisation et comment elle s'effectue, quels sont ses mécanismes ? Nous nous interrogerons aussi sur la manière dont le contexte social (milieu social) et le genre peuvent influencer le processus de socialisation.

I. LE PROCESSUS DE SOCIALISATION

Objectifs :

*Savoir que la socialisation est un processus ;
Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation*

Concepts : Socialisation, instances de socialisation

Concepts complémentaires : Socialisation primaire, Socialisation secondaire, Valeur, Norme..

Document 2. Définition de la socialisation

La socialisation est le processus d'acquisition des connaissances, des valeurs, des symboles, bref, des « manières de faire, de penser et de sentir » propres aux groupes, à la société, la civilisation où une personne est appelée à vivre. Et ce processus débute à la naissance, se poursuit toute la vie et ne connaît son terme qu'avec la mort. Sans doute, la petite enfance est-elle la période la plus intense de socialisation; c'est non seulement celle où l'être humain a le plus de chose à apprendre (propreté, goûts culinaires, étiquette, langage, rôles...) mais c'est celle où il est le plus « plastique » et le plus apte à apprendre, car il le fait alors avec une facilité et une rapidité qu'il ne retrouvera plus jamais dans le reste de sa vie. La socialisation a deux fonctions essentielles: favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale et maintenir un certain degré de cohésion entre les membres de la société. La socialisation est un processus continu qui concerne l'individu tout au long de la vie: on peut ainsi mettre en évidence une socialisation primaire¹ et une socialisation secondaire². L'enfant construit son identité sociale d'abord au sein de sa famille, puis à l'école et dans des groupes de pairs³, mais également par l'intermédiaire des médias. L'adulte poursuit sa socialisation essentiellement au sein de son milieu professionnel.

¹ Processus de socialisation qui concerne les enfants.

² Poursuite du processus de socialisation à l'âge adulte.

³ Groupes de semblables.

D'après G. Rocher, Introduction à la sociologie générale, Le seuil, 1970; J. Etienne et alii, Dictionnaire de sociologie, Hatier, collection Initial, 2004; Et Y. Alpe et alii, Lexique de sociologie, Dalloz 2005

A) QU'EST-CE QUE LA SOCIALISATION ?

Q1. Donnez une définition de socialisation.

Socialisation = processus par lequel un individu acquiert et intériorise les manières d'être, de penser, se comporter et les valeurs et normes de la société à laquelle il appartient.

Q2. Combien distingue-t-on d'étapes de socialisation ?

On distingue 2 étapes de socialisation en fonction de l'âge de l'individu :

- **Socialisation** = processus d'apprentissage de l'enfant dès sa naissance jusqu'à la fin de son adolescence.
- **Socialisation** = processus d'apprentissage de l'adulte jusqu'à la mort.

Remarque : Le terme « intériorisé » est très important car les individus ne font pas qu'apprendre les normes et les valeurs comme on pourrait apprendre une poésie à l'école. Ils finissent par faire entrer ses valeurs et ses normes, cad à les intégrer dans leur manière d'être, leur goût, leur préférence, leur mode de pensée. Ce que l'on a appris qui devient alors comme naturel, spontané. Ces normes et valeurs apprises finissent par faire partie de leur personnalité : c'est en cela que l'on peut parler d'« intériorisation », elles deviennent intérieures à nous.

B) L'INTERIORISATION DES VALEURS ET DES NORMES

Document 3. L'acquisition de normes et de valeurs

Dire s'il-vous-plaît et merci, bonjour et au revoir, attendre son tour au magasin sont des comportements liés au processus de socialisation. En effet, dès l'enfance, l'individu intègre les normes (règles) et les valeurs (principes, idéaux) de la société dans laquelle il vit. Cette socialisation facilite l'intégration de l'individu dans la société et assure ainsi la cohésion

sociale. Mais l'individu peut aussi intégrer les normes et les valeurs d'un groupe plus restreint (celui des amis, par exemple): ne pas dénoncer son camarade qui triche, fumer, voler sont des comportements qui peuvent relever également de la socialisation. En somme, cette dernière est le produit de contraintes imposées par des agents mais aussi d'une interaction avec les autres. La socialisation ne se fait donc pas toujours de manière explicite; elle peut prendre des formes plus implicites ou inconscientes, par exemple en observant son entourage, en s'imprégnant de faits et gestes de la vie quotidienne. A travers le processus de socialisation, l'individu devient ainsi un acteur social doté d'une identité et d'une personnalité particulières.

Source : Estelle Cardon et Emilie Vandappe, Bordas, 2015

Q1. Qu'est-ce qu'une valeur ? Une norme ?

Valeur = idéal et grand principe collectif qui définit ce qui est considéré comme désirable dans une société donnée.

Norme = règle de conduite qui oriente le comportement des hommes en société. Une norme autorise ou interdit certains comportements.

Les normes sont socialement sanctionnées,

- ➔ de façon négative (de la simple désapprobation à la sanction pénale) en cas de non-respect,
- ➔ de façon positive (récompense, reconnaissance) en cas de conformité à la norme.

Ex: ce qui est juste et injuste, acceptable et inacceptable, beau et laid, etc. **Valeurs : Justice, respect,**

Q2. Cochez la bonne case dans le tableau suivant

	VALEUR	NORME
la sincérité		
reconnaitre ses erreurs		
laisser sa place à une personne âgée dans le tram		
l'honnêteté		
le respect		
ne pas juger autrui		
ne pas mentir		
l'humilité		
la tolérance		
rendre un objet trouvé		
égalité		
Loi sur la parité homme/femme en politique		

Q3. En quoi valeurs et normes sont-elles liées ?

La norme découle d'une valeur cad que la norme est l'application d'une valeur. La norme est la concrétisation d'une valeur.

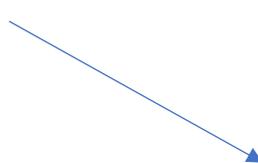
Q4. Reliez chaque norme du tableau à la valeur qui lui est associée.

NORMES

- laisser sa place à une personne âgée dans le tram *
- reconnaitre ses erreurs *
- loi sur la parité homme/femme en politique *
- rendre un objet trouvé *
- ne pas mentir *
- ne pas juger autrui *

VALEURS

- * l'égalité
- * l'honnêteté
- * la tolérance
- * le respect
- * l'humilité
- * la sincérité



C) QUELLES SONT LES INSTANCES DE SOCIALIZATION ?

La socialisation passe par différents agents socialisateurs appelés aussi instances de socialisation. Certains socialisent explicitement, d'autres implicitement.

Document 4. Les divers agents de socialisation

ON DISTINGUE :

Les agents explicitement socialisateurs

1 **LA FAMILLE**
Instance principale de socialisation intervenant dès le plus jeune âge.



2 **L'ÉCOLE**
On constate un accroissement du rôle de l'école, dû à une augmentation du taux de scolarisation et, parfois, à la démission des parents.



Les agents implicitement socialisateurs

→ La socialisation est un objectif secondaire pour eux.

1 **LES GROUPES DE PAIRS**
Ex. : Les copains.



2 **LES ASSOCIATIONS SPORTIVES OU RELIGIEUSES**



3 **LES MÉDIAS**
La télévision, internet et les réseaux sociaux influencent de plus en plus la vie sociale.



Source : C.Fumat et M.Hopsi, Toute la socio en BD, La Boîte à Bulles / Belin éducation, 2018

Q1. Qu'appelle-t-on instance de socialisation

Instance de socialisation / agent de socialisation =

Q1. En vous aidant du document 5, listez les agents socialisateurs.

Famille / Ecole / groupes de pairs / Milieu professionnel / Associations sportives, religieuses, de quartier ... / Partis politiques / Syndicats / Médias.

La famille est la 1^{ère} instance de socialisation.

A l'oral : Quelles sont les instances qui jouent un rôle important dans la socialisation primaire ? Dans la socialisation secondaire ?

Dans socialisation primaire => famille, école, groupe de pairs, médias, associations.

Dans socialisation secondaire => famille, groupe de pairs, médias mais aussi monde du travail/lieu où l'on travaille (entreprise, administrations...), partis politiques, syndicats, associations ...

D° QUELS SONT LES MOYENS DE SOCIALISATION ?

Document 5. Les moyens de socialisation

La socialisation primaire est le processus d'apprentissage de l'enfant, lui permettant d'acquérir des savoirs de base.

→ LES MOYENS DE SOCIALISATION PRIMAIRE SONT :

- A l'imitation
- B l'injonction
- C l'interaction

A L'imitation



B L'injonction

Il s'agit d'ordres ou de demandes explicites.



C L'interaction

L'enfant teste son comportement et le renouvelle ou non en fonction des réactions de son environnement.



→ ON NOMME AGENTS SOCIALISATEURS :

tout individu ou institution qui participe à la socialisation.

Les normes transmises peuvent être différentes d'un agent socialisateur à l'autre. Cela pose le problème de la socialisation plurielle.

Ils sont multiples :

- FAMILLE
- ASSOCIATIONS SPORTIVES OU RELIGIEUSES
- ÉCOLE
- MÉDIAS
- GROUPES DE PAIRS



Source : C.Fumat et M.Hopsi, Toute la

socio en BD, La Boîte à Bulles / Belin éducation, 2018

Q1. En vous aidant du document 5, dites par quels moyens agissent les agents socialisateurs et donnez des exemples pour chaque moyen.

MOYENS DE SOCIALISATION	Exemples
l'imitation : le socialisé imite les comportements des socialisateurs.	Le petit garçon qui passe l'aspirateur comme un de ses parents
l'injonction : les socialisateurs donnent des ordres ou fait des demandes explicites au socialisé.	Va te laver les dents ! Calme toi !
l'interaction : socialisé et socialisateurs agissent mutuellement et réajustent leurs comportements en	Parents/Grands-Parents → enfants et inversement (notamment acquisitions de connaissances informatiques ...).

fonction de la réaction de l'autre. Le socialisé ne subit pas sa socialisation, il y participe également.

Ecole → Elève et inversement

Q3. En quoi peut-on dire que la socialisation fait de nous des acteurs sociaux ?

La socialisation, en nous permettant d'acquérir des manières de penser, d'agir et de se comporter, fait de nous des individus qui agissent en fonction des codes que l'on a intériorisés. Elle contribue donc à faire de nous des êtres sociaux, c'est-à-dire imprégnés d'une culture, capables de se comprendre (même langage, mêmes repères, etc.) et d'agir en société.

SYNTHESE

Complétez cette synthèse avec les termes suivants : parti politique / primaire / normes / milieu professionnel / interaction / socialisation / innés / groupes de pairs / associations / processus / médias / injonction / secondaire / école / valeurs / idéaux / imitation / intérioriser / acquis / instances de socialisation / famille.

Un grand nombre de nos comportements ne sont ni ni le fruit du hasard mais lors de la Ce mécanisme permet aux individus d'..... les normes et les de la société dans laquelle ils vivent.

Les valeurs sont des auxquels adhèrent les membres d'une société et se concrétisent dans des qui donnent des règles de conduite. La socialisation peut se faire de manière explicite et contraignante par ou de manière plus diffuse par ou

La socialisation qui a lieu pendant l'enfance et l'adolescence est la socialisation , suivie par la socialisation à l'âge adulte et jusqu'à la fin de la vie. Elle passe par différents agents socialisateurs appelés aussi parmi lesquelles :

Ainsi, la socialisation est un puisqu'elle dure toute la vie et ne cesse d'évoluer.

II. QUELS ROLES JOUENT LES AGENTS SOCIALISATEURS ?

Objectifs : connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe de pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.

Concepts principal : groupe de pairs, médias

Concepts complémentaires : Socialisation horizontale, média

A) LE ROLE DE LA FAMILLE DANS LA SOCIALISATION

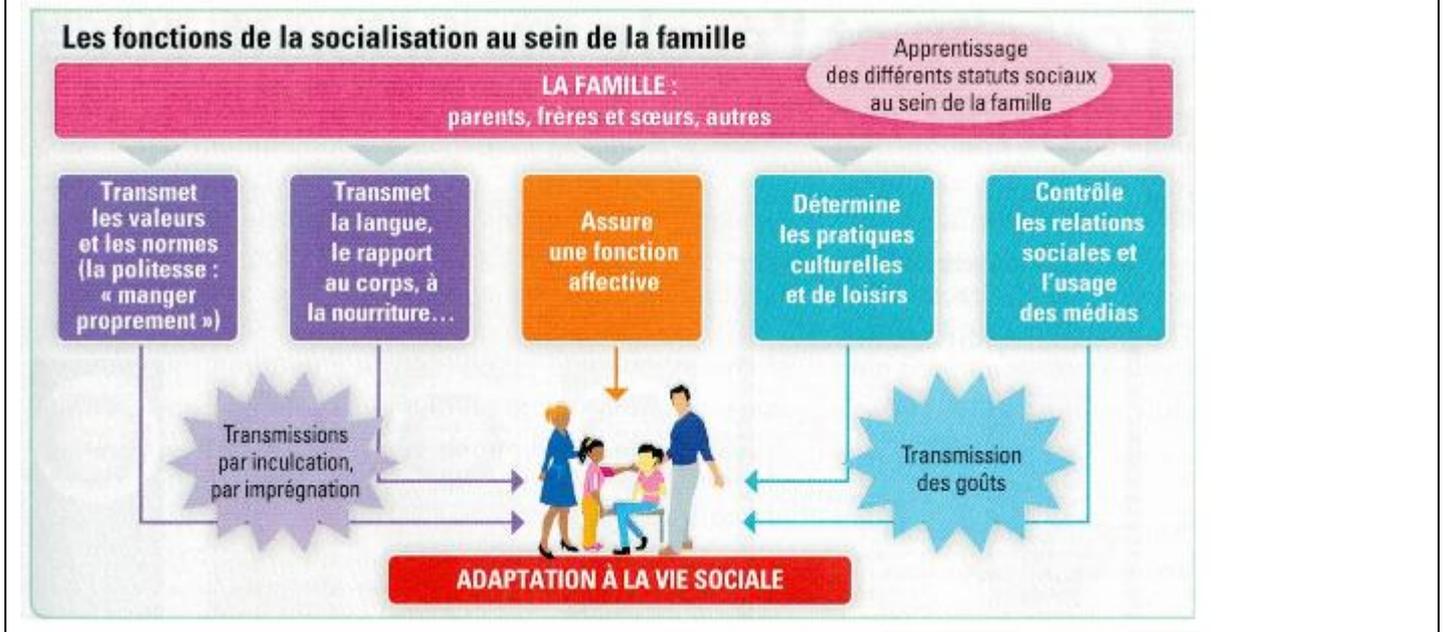
Document 6.



Q. Pourquoi peut-on définir ce dessin d'humoristique ?

Ce dessin est humoristique car il est impossible pour une mère d'oublier de socialiser ses enfants. En effet, ce processus est tellement intériorisé qu'il en devient naturel.

Document 7. Les fonctions de socialisations dans la famille



Q1. Que transmet la famille à l'enfant ?

La famille, 1^{ère} instance de socialisation, joue un rôle important dans le processus de socialisation car elle transmet par injonction, imitation et interaction :

- les apprentissages de base : marcher, se tenir à table, la langue, le rapport au corps, à la nourriture ;
- des pratiques culturelles et de loisirs ;
- des valeurs et des normes.

De plus, elle assure une fonction affective et contrôle les relations sociales et l'usage des médias.

C'est-à-dire tout un ensemble de manière de penser, d'agir et d'anticiper l'avenir.

Q2. Pour quelles raisons la famille occupe une place déterminante dans la socialisation de l'enfant ?

La famille occupe une place déterminante dans la socialisation de l'enfant car elle :

- intervient au plus jeune âge de l'enfant, au moment où il est le plus malléable.
- offre des contacts durables et répétés
- environnement affectif fort

Q3. Comment la famille détermine-t-elle en partie les goûts personnels ?

La famille détermine en partie les goûts personnels par des pratiques et activités communes (sport, loisirs, choix musicaux, télévisuels, fréquentations, discours ...).

Q4. Les frères et sœurs / grands-parents participent-ils à la socialisation de l'enfant de la même manière que les parents ?

Non car seuls les parents sont responsables de l'enfant mais chacun apporte à l'autre, quel que soit le sens de l'action. C'est pourquoi on parle d'interactions sociales.

SYNTHESE

Complétez cette synthèse avec les termes suivants : affective/ intériorisation / 1^{ère} / pratiques culturelles / relations sociales / apprentissages de base / médias / normes et valeurs / apprentissage/

La famille, 1^{ère} instance de socialisation, joue un rôle important dans le processus de socialisation car elle transmet par injonction, imitation et interaction :

- les apprentissages de base : marcher, se tenir à table, la langue, le rapport au corps, à la nourriture ;
- des pratiques culturelles et de loisirs ;
- des valeurs et des normes.

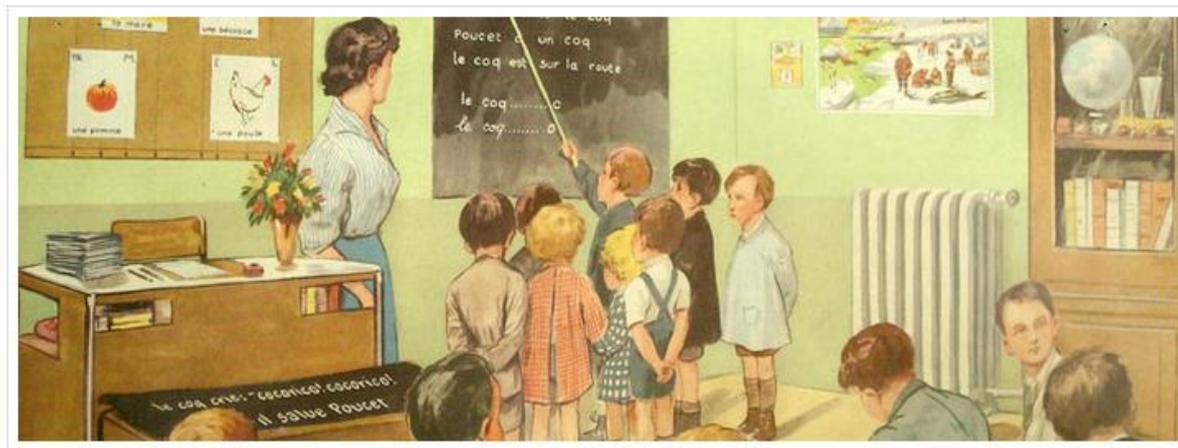
De plus, elle assure une fonction affective et contrôle les relations sociales et l'usage des médias.

C'est dans la famille que l'enfant apprend le plus de choses car, étant petit, sa personnalité est plus malléable et il a plus de facilité à intégrer.

Enfin, en principe, l'individu est en contact permanent avec la famille avec un climat affectif qui facilite l'apprentissage et l'intériorisation.

(enfant plus réceptif quand l'affectif rentre en jeu => ne veut pas décevoir ses parents).

B) LE ROLE SOCIALISATEUR DE L'ECOLE



Document 8. Une journée en classe de maternelle

<https://www.youtube.com/watch?v=7tCMo3BYirw>

Document 9. La socialisation à l'école

La socialisation scolaire engage en fait trois grands types d'apprentissage.

L'école est tout d'abord le lieu de l'apprentissage de contenus et de compétences qui sont explicitement présentés comme des savoir scolaires à acquérir. [...]

A cet aspect explicite et éducatif, s'ajoute cependant, comme dans toute autre forme de socialisation, une dimension implicite faite d'apprentissages plus diffuse et moins visibles : apprentissage d'un certain rapport au temps et à l'espace ainsi que d'usages particuliers du corps, ou encore intériorisation de schèmes sociaux liés à l'organisation de la société (définitions sociales de l'intelligence, de la division du travail, légitimation de l'ordre social à partir de conceptions méritocratiques [...]).

Enfin, on peut ajouter à ces deux dimensions de la socialisation scolaire tout ce qui s'apprend à l'école mais, soit dans la marge de l'institution (par exemple, la socialisation sentimentale et culturelle par les pairs), soit même contre elle (comment « tricher » pendant un contrôle ou fumer dans des espaces où c'est interdit).

Muriel Darmon, La socialisation, Armand Colin, 2016.

Q1. A l'aide de la vidéo (Doc.8), du doc.9 et de vos connaissances, énoncez les trois types d'apprentissages dispensés au cours de la socialisation scolaire.

L'école est le lieu d'apprentissages de :

- **contenus et compétences explicites** : Savoirs scolaires + Règles de comportement à l'école + Valeurs de la république
- **savoir-être et savoir-vivre implicites et diffus** : Rapport au corps + Socialisation amoureuse + Culture enfantine et adolescente + Comportements genrés (cad se comporter comme une fille ou un garçon).
- **comportements en marge voire « contre l'école » en contournant les règles.**

Q2. Donnez des exemples pour chaque ensemble d'apprentissages.

Apprentissages de contenus et compétences explicites	-Savoirs scolaires Reconnaître un chiffre et savoir compter, apprentissage de la lecture -Règles de comportement à l'école Règles d'hygiène, politesse, respect -Valeurs de la république -liberté, égalité, fraternité
Apprentissages implicites et diffus de savoir-être et savoir-vivre	-Rapport au corps Apprentissage de la motricité, apprentissage de l'équilibre, maîtrise de la respiration, apprentissage de l'interaction avec les autres. - socialisation amoureuse apprentissage de la séduction, apprentissage du contact de l'autre. - culture enfantine et adolescente apprentissage d'un ensemble des rituels, normes langagières, jeux, films, musiques et imaginaire collectif propre aux enfants et adolescents.

	Ex : Harry Potter et littérature adolescente, rap, les modes dans les cours de récréation (Pokémon, Diddle), bracelets élastiques. - Comporter genrés : goûts féminins et masculins. Foot plus pratiqué par les garçons, l'élastique par les filles. Garçons plus actifs, bagarreurs et agités, filles plus posées et dans l'échange verbal.
Apprentissage de comportements en marge voire « contre l'école »	-savoir tricher, fumer dans un espace interdit, Possibles passages à l'acte, auto-agressifs (absentéisme, conduites d'échec, scarifications) ou hétéro-agressifs (violences, harcèlement, cyberharcèlement)

Q2. Donnez un exemple de la socialisation scolaire explicite, puis implicite.

Ex de socialisation explicite : quand la professeure explique la méthodologie de la dissertation (les apprentissages sont faits de manière claire et précise).

Implicites : On dit qu'un apprentissage est implicite lorsqu'il est sous-entendu, suggérée.

Ex de socialisation implicite : savoir comment s'habiller au lycée car il n'est pas écrit dans le règlement intérieur la tenue précise que vous devez adopter, vous l'apprenez par vous-même en observant la réaction des autres.

Q5. La socialisation scolaire est-elle seulement réalisée par l'école ?

La socialisation scolaire n'est pas seulement réalisée par l'école mais aussi par les groupes de pairs cad ses semblables : les autres élèves, les amis, les groupes de garçons et de filles avec lesquels ils apprennent des valeurs et des normes différentes de celles qu'ils connaissent déjà.

SYNTHESE

Complétez avec les termes suivants : savoir-être et savoir-vivre / apprentissages / vie en société / contenus et compétences / « contre l'école » / complémentaire.

L'école est le lieu d'apprentissages de :

- **contenus et compétences explicites** : Savoirs scolaires + Règles de comportement à l'école + Valeurs de la république

- **savoir-être et savoir-vivre implicites et diffus** : Rapport au corps + Socialisation amoureuse + Culture enfantine et adolescente + Comportements genrés (cad se comporter comme une fille ou un garçon).

- **comportements en marge voire « contre l'école »** (en contournant les règles).

L'école permet à l'enfant d'apprendre les valeurs et normes générales et impersonnelles **indispensables à la vie en société** (ce qui n'est pas forcément le cas avec la famille qui elle transmet des normes et valeurs spécifiques au groupe social d'appartenance). La socialisation par l'école est donc **complémentaire** à celle exercée par la famille.

C) LE ROLE DES GROUPES DE PAIRS DANS LA SOCIALISATION

Document 10. Le rôle du groupe de pairs : l'exemple des cultures enfantines

Dans les années 1950, Iona et Peter Opie ont réalisé un recensement des blagues, devinettes, comptines, langues secrètes, superstitions (les incisives écartées portent bonheur) et rituels plus ou moins magiques (lire l'avenir dans le numéro des tickets de bus, révéler l'amour entre une fille et un garçon à partir des lettres de leur nom), que les enfants connaissent [...]. La description de ces cultures enfantines montre que ce que les enfants savent, pensent

et font à un moment donné de leur existence ne leur a pas été appris par des adultes. [...] La majorité [des enfants] indique qu'ils ont appris les jeux auxquels ils jouent en récréation et les rituels qui les accompagnent par l'intermédiaire d'autres enfants de leur âge ou, plus rarement, par un frère ou un cousin un peu plus âgé, et non par leurs parents ou leurs enseignants. À côté de la socialisation verticale (entre adultes et enfants), une socialisation horizontale s'effec-

tue précocement au sein des groupes d'enfants et elle contribue de façon importante à la construction des savoirs, des valeurs et des pratiques dans les premières années de la vie.

[...] À partir du moment où ils entrent à l'école, les enfants développent donc de manière croissante une vie sociale entre pairs qui échappe pour partie à la connaissance et au contrôle des adultes.

Martine Court, *Sociologie des enfants*, La Découverte, 2017.

Q1. Reliez chaque concept à sa définition.

Socialisation horizontale (Socialisation entre égaux)

*

* Ensemble des personnes partageant entre elles un certain nombre de caractéristiques communes

Groupe de pairs

*

* Processus d'apprentissage des normes et valeurs entre individus ayant des caractéristiques communes. C'est une socialisation horizontale.

Q2. Comment les pairs contribuent-ils à la socialisation des individus ?

Dès l'enfance, les pairs se transmettent mutuellement la culture enfantine avec son langage, ses règles, ses rituels spécifiques, etc.

A partir du collège, les amis prennent une importance grandissante et mettent en place un contrôle social implicite au sein du groupe de pairs. La volonté d'appartenir au groupe contraint les jeunes à suivre les règles de conduite du groupe, de crainte d'être mis à l'écart.

SYNTHESE

Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : verticale / contraint / pairs / appartenir / culture enfantine / mis à l'écart / miroir / contrôle social / choix / projections / soutien / identification / construire sa personnalité.

Dès l'enfance, a lieu une socialisation horizontale entre pairs, qui vient s'ajouter à la socialisation verticale des parents vers les enfants et de l'école.

Si la famille et l'école sont des instances « imposées » à l'individu, le groupe de pairs relève plus d'un choix.

Les pairs se transmettent mutuellement la culture enfantine puis adolescente avec son langage, ses règles, ses rituels spécifiques, etc. Ils jouent un rôle de soutien, d'identification, de projections, de miroir. Ceci permet au jeune de se découvrir et donc de construire sa personnalité.

A partir du collège, les amis prennent une importance grandissante et mettent en place un contrôle social implicite au sein du groupe de pairs. La volonté d'appartenir au groupe contraint les jeunes à suivre les règles de conduite du groupe, de crainte d'être mis à l'écart.

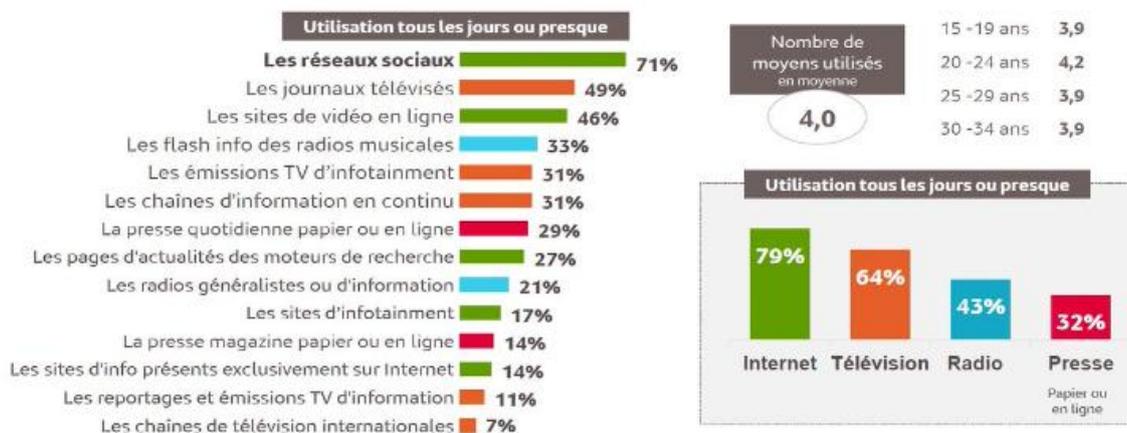
D) LES MEDIAS COMME INSTANCES DE SOCIALISATION

Média = moyen de diffusion large et collective d'informations ou d'opinions. Un média peut aussi être un outil de divertissement.

Exemples : la radio, la télévision, la presse, les livres, la publicité, le cinéma, Internet.

Document 11. Enquête sur les moyens qu'utilisent les jeunes pour s'informer

moyens d'information différents en moyenne.



Source : Étude quantitative – base : 15-34 ans / Q. À quelle fréquence consultez-vous les moyens d'information suivants ?

04/05/2010 | 14

Q1. Quel est le média le plus utilisé par les jeunes? Le moins utilisé? Faites des phrases de lecture avec les données correspondantes.

Média le plus utilisé par les jeunes : les réseaux sociaux car 71% des jeunes de 15 à 24 ans utilisent tous les jours les réseaux sociaux.

Le moins utilisé : seulement 7% des jeunes de 15 à 24 ans utilisent tous les jours les chaînes de TV internationales.

Q2. Le groupe de pairs occupe-t-il une place importante dans les nouveaux médias? Pourquoi?

De surcroît, le groupe de pairs occupe une très large place dans les réseaux sociaux où de nombreuses personnes, en particulier les jeunes, s'y exposent considérablement.

Q3. Selon vous, quels sont les critères qui influencent le choix de consultation des médias ?

L'influence des médias est fortement conditionnée par le groupe social auquel on appartient: en fonction de son milieu social, de son âge, de son lieu de résidence (ville/campagne) etc., les médias consultés diffèrent

SYNTHESE

Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : socialisateur / réseaux sociaux / normes / culture adolescente. Les médias et en particulier les réseaux sociaux, jouent également un rôle socialisateur en participant à la construction d'une culture adolescente et en véhiculant des normes (comme celles liées au corps féminin ou masculin, par exemple). De plus, le groupe de pairs occupe une très large place dans les réseaux sociaux où de nombreuses personnes, en particulier les jeunes, s'y exposent considérablement.

III. LA SOCIALISATION EST-ELLE LA MEME POUR TOUS LES INDIVIDUS ?

Objectif : Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social et du genre.

Notions : Socialisation différenciée, milieu social, genre.

La socialisation ne se fait pas de la même façon selon le milieu social ou le sexe de l'enfant. Il ne s'agit pas seulement de différences (masculin/féminin, intellectuel/manuel), mais aussi de hiérarchies (le masculin est considéré comme supérieur au féminin, l'intellectuel supérieur au manuel).

A) LA SOCIALISATION DIFFERENCIEE SELON LE MILIEU SOCIAL

Document 11. La socialisation différenciée entre Driss issu d'un milieu populaire et Philippe membre d'un milieu très aisé

Synopsis d'après allociné :

Intouchables un film d'Olivier Nakache et Eric Toledano, raconte l'histoire d'une forte amitié entre un riche aristocrate, Philippe, devenu paraplégique suite à un accident de parapente, et Driss, un jeune de banlieue tout juste sorti de prison qu'il va engager. Ensemble, ils vont faire cohabiter Vivaldi et le Rap, la poésie et la vanne, les costumes et les bas de survêtement et TN ... Deux univers vont se télescoper, s'approprier pour donner naissance à une amitié aussi dingue et forte qu'inattendue, une relation unique qui fera des étincelles et qui les rendra ... Intouchables.



Extraits de vidéos

L'entretien d'embauche :

<https://www.youtube.com/watch?v=39BcU63Acko>

La scène de l'Opéra :

<https://www.youtube.com/watch?v=4GYWcrkp9Pg>

La scène du musée :

<https://www.youtube.com/watch?v=PvLTPgeZSsQ>

La scène de l'anniversaire :

https://www.youtube.com/watch?v=fjJTgysZ_kc

Remarque : un travail peut être fait sur la forme d'un questionnaire comparant les 2 milieux sociaux à l'issue du visionnage des vidéos

Q1. Reliez chaque concept à sa définition.

Socialisation différenciée

*

* Processus de socialisation où différentes catégories d'individus acquièrent des normes, des valeurs et des comportements différents.

Milieu social

*

* Groupe social auquel on appartient (riche/pauvre, niveau de diplôme, profession exercée...)

Q3. Combien distingue-t-on de milieux sociaux dans notre société ?

La société est composée de plusieurs milieux sociaux qui sont différents en fonction de plusieurs critères : niveau de diplôme, niveau de revenu, profession exercée.

Généralement, on peut distinguer 3 grands milieux sociaux :

- **le milieu supérieur (appelé aussi milieu favorisé/aisé)** : Personnes aux niveaux d'études et de revenus assez élevés. Professions plutôt prestigieuses.

Ex : médecin, ingénieur, dirigeants dans la finance, avocat.

- **le milieu moyen (classes moyennes)** : Personnes aux niveaux d'études et de revenus intermédiaires.

Ex : infirmière, technicien, employé ayant un emploi stable.

- **le milieu populaire (défavorisé)** : Personnes ayant fait peu ou pas d'études et dont les revenus sont plutôt faibles.

Ex : travailleurs manuels, ouvriers, personnels de service et une partie des employés.

SYNTHESE

Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : normes et valeurs / milieu social / codes.

Les individus ne sont pas socialisés de la même façon selon leur milieu social d'appartenance. On ne partage pas les mêmes normes et valeurs dans tous les milieux sociaux (bien qu'il y ait évidemment certaines normes et valeurs communes). Les individus n'acquièrent donc pas exactement les mêmes codes. Par exemple, en matière de langage, de sorties culturelles, de voyages, d'activités pratiquées en famille etc.

B) LA SOCIALISATION DIFFERENCIEE SELON LE GENRE

Document 12. Un jour, une question : différencier sexe et genre

<https://www.youtube.com/watch?v=befvps6DjFA>

Attention à ne pas confondre !

Le mot « **sexe** » se réfère aux caractéristiques biologiques et physiologiques qui différencient les hommes des femmes.

alors que ...

Le mot « **genre** » sert à évoquer les rôles qui sont déterminés socialement, les comportements, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et pour les femmes.

Q1. Donnez une définition du concept de genre.

Genre = dimension sociale des rôles associés aux individus de sexe féminin et masculins.

Le **genre** est un **construit social** alors que le **sexe** d'une personne renvoie à des **composantes biologiques**.

Document 13. Une socialisation différenciée selon le genre

Plusieurs enquêtes récentes ont illustré la pérennité de pratiques éducatives différenciées, plus rigides pour les filles, plus souples pour les garçons dans la plupart des domaines : propreté, alimentation, ordre, tenue à table, sorties entre amis, etc. Des règles de vie plus souples étant plus favorables au développement cognitif, les filles se voient durablement moins stimulées par leurs parents que les garçons ; elles sont par contre mieux préparées au métier d'élève qu'eux. [...]

A l'éducation genrée donnée par les parents, il faut ajouter les processus d'identification au père et à la mère, et de reproduction des identités de genre les caractérisant. De même qu'un garçon va chercher à bricoler comme son père, va l'aider à jardiner ou à laver la voiture, va « désirer être aussi fort que papa » et ne jamais pleurer, comme lui, la fillette reprend à son compte tout ce qui représente pour elle sa mère, ses activités coutumières (passer le chiffon sur les meubles, cuisiner, se maquiller) et sa féminité (« se faire belle, comme maman »). Progressivement, l'enfant passe de la simple identification par jeu à un comportement intériorisé. L'orientation des recherches effectuées par les jeunes lorsqu'ils désirent obtenir un « petit boulot » reproduit la séparation genrée qu'ils ont souvent constatée chez eux : les filles s'orientent plutôt vers des métiers de relations sociales (baby-sitting, cours particuliers, encadrement de groupes d'enfants) ou de commerce, alors que les garçons préfèrent chercher du travail dans les travaux agricoles et les petits services rémunérés. Les phénomènes de reproduction sont alors rejoints par les conseils données par les parents, proposant à leurs filles des activités plutôt d'intérieur, et au contraire à leurs garçons des activités plus ouvertes sur l'extérieur.

C. Guionnet, E. Neveu, Féminins / Masculins, Armand Colin, 2009

Document 13. Les stéréotypes de genre

<https://www.youtube.com/watch?v=nWu44AqF0iI>

Document 14. Représentation genrée de la cours de récréation d'une école primaire



Source : <https://www.familiscope.fr/activites-enfants/coloriages/coloriage-a-imprimer-dans-la-cour-de-lecole/>

Q2. Montrez comment, à travers les jouets ou la manière d'habiller les enfants, les parents contribuent à construire des identités de genre différentes.

Les parents contribuent à construire des identités de genre différentes en ayant des attentes différenciées selon le genre de leur enfant.

En effet, ils peuvent attribuer un rôle à chaque enfant en fonction de son sexe biologique et contribuer à fabriquer une identité masculine ou féminine en socialisant différemment les filles et les garçons. Les enfants vont donc apprendre le rôle qui est propre à leur sexe biologique. Dans ce cas on dit que la socialisation est différenciée selon le genre.

Les sociologues parlent de genre et non de sexe car le sexe est une donnée naturelle (innée) ce qui n'est pas le cas des comportements des filles/femmes et des garçons/hommes qui sont le résultat d'un apprentissage (acquis).

Par exemple, en achetant des poupées roses pour les petites filles et préférer un camion de pompier pour les petits garçons, ou en préférant des jeux calmes pour les filles et plus violents pour les garçons ; en habillant les filles en robe et les garçons en pantalon.

Q3. Que permet de construire cette socialisation différenciée selon le genre ?

La socialisation différenciée selon le genre permet aux individus de construire leur **identité sociale**.

En effet, ils vont apprendre à **se définir** d'une certaine manière (« je suis une fille/un garçon/un élève/ une élève /une femme/un homme») et vont être définis comme tel **par la société** à laquelle ils appartiennent.

L'identité sociale des individus n'est **jamais figée**, cad qu'elle **évolue au cours du temps**.

Q4. Selon vous, les parents sont-ils forcément conscients des normes de genre imposées à leur enfant ?

Les parents ne sont pas forcément conscients des normes de genre qu'ils imposent ou que la société impose à leur enfant. En effet, ils ont eux-mêmes tellement intériorisé les stéréotypes de genre via leur socialisation différenciée par le genre, qu'ils reproduisent socialement ce qu'ils ont connu.

SYNTHESE

Le processus de socialisation diffère selon le milieu social et les groupes sociaux, chacun étant porteur d'un système de normes et de valeurs particulières, ce qu'on appelle la socialisation différenciée. En effet, on observe des modalités très variables de la transmission des normes d'un milieu social à l'autre dans la mesure où les manières de vivre ne sont pas identiques dans les différentes catégories sociales: on peut, par exemple, opposer le mode de socialisation dans la bourgeoisie à celui qui s'opère dans le monde ouvrier et généralement «populaire». Les pratiques de loisirs, les pratiques culturelles, le rapport au corps, au langage... peuvent ainsi varier selon les catégories sociales. La socialisation contribue également à l'apprentissage des rôles sociaux, c'est-à-dire des règles de comportement attendues d'un individu en fonction de sa position sociale au sein d'un groupe, qui définit le statut. A cet égard, le rôle attribué à chacun en fonction de son sexe biologique induit une socialisation différente des filles et des garçons, avec des attentes différenciées pesant sur chacun. A leur manière, famille, école, groupes de pairs ou médias contribuent à fabriquer l'identité masculine ou féminine. En ce sens, le terme de «genre» est préféré pour désigner la différence sexuée. Il montre bien que l'identité liée au sexe relève d'une construction sociale. Les stéréotypes de genre sont alors la croyance que certaines aptitudes ou certains traits de personnalité spécifiques aux garçons d'une part, aux filles d'autre part, seraient présents dès la naissance, alors qu'ils sont transmis de génération en génération. Forgés pendant l'enfance et l'adolescence, ces stéréotypes sont à l'origine d'inégalités entre les sexes dans la sphère professionnelles et domestiques.

